

# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

## Les Dépêches de Brazzaville - 17 Novembre 2011

5e édition du World Forum Lille : Philippe Vasseur mise sur la richesse responsable

Lille accueille ce forum du 15 au 17 novembre, en présence de son président, l'ancien ministre Philippe Vasseur, et de quelques invités de taille internationale, notamment le président-directeur général de Genesis Futurisc Technologies, le Camerounais Jacques Bonjawo, le président de Communauto, le Québécois Benoît Robert, le directeur fondateur de Vitam, le Tchèque Xavier Pescenda, ainsi que les jeunes d'un bidonville du Kenya, reconvertis à la musique, le groupe T-S-1

« Il est possible pour chacun de repenser son modèle économique et d'y intégrer cette notion de création de valeur partagée en étant à l'écoute de ses parties prenantes et de son environnement », a-t-il expliqué. Son souhait étant d'encourager les entreprises à modifier durablement leurs comportements et « de devenir moteur et défricheur d'un nouveau système économique » à travers de bonnes pratiques d'entreprises engagées dans une démarche responsable.

Le programme prévoit des conférences plénières, par exemple sur le thème « la richesse vue de quatre continents », des ateliers de bonnes pratiques, et un World Forum village.

Ce sont les jeunes des bidonvilles de Nairobi au Kenya qui ont ouvert la plénière. Philippe Vasseur a appelé à une nouvelle Responsabilité sociale et environnementale (RSE) : « Oser la richesse pour mieux la créer et mieux la répartir, partout dans le monde, pour lui donner tout son sens, au-delà de sa dimension matérielle. » Une contribution des entreprises au développement durable, qu'il entend comme « la conciliation entre le développement économique, la préservation de l'environnement et l'équité sociale », pour répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre ceux des générations futures.

Il estime que les temps ont changé, et que l'éthique du dirigeant doit tenir compte de deux évolutions, radicales et modernes. D'une part l'acceptation sociale de la dégradation de l'environnement a trouvé des limites, d'autre part, le consommateur n'a jamais autant dicté sa loi. Il a plaidé pour produire autrement la richesse, sans nuire à la planète ni aux peuples qui fournissent les matières et les marchés.

L'enseignant Bruno Villalba a trouvé l'intitulé de la manifestation « Oser la richesse » plutôt paradoxal. « Comme si la richesse était une donnée accessible à tout le monde et dans les mêmes conditions, avec la même quantité de confort matériel », a-t-il fait remarquer.

**De notre envoyé spécial Noël Ndong**